

● Interview

● Une belle aventure !

Guy Hébert, retraité de l'éducation nationale n'était pas pré-destiné à devenir co-gérant d'une forêt. Son parcours personnel l'a pourtant fait côtoyer les espaces naturels et forestiers mais loin de lui l'idée de devenir un jour propriétaire. De nouvelles perspectives mais aussi, de nouvelles responsabilités ont alors débuté. Forêts d'Occitanie l'a rencontré.

Forêts d'Occitanie : Guy Hébert, pouvez-vous nous décrire succinctement votre propriété forestière ?



Guy Hébert : C'est une forêt de 20 hectares située au bord du village d'Avèze en Cévennes gardoises. La forêt est d'un seul tenant et

se développe sur les pentes d'un vallon en forme de V propre à ces vallées cévenoles avec dans le fond un ruisseau temporaire. L'altitude est de 250 à 470 m. À l'origine il n'y avait pas de forêt sur les deux versants exposés Nord et Ouest qui la composent. Ce sont des plantations âgées d'une soixantaine d'années qui ont été réalisées après l'abandon des cultures. Elle est majoritairement composée de Douglas mais on y retrouve d'autres essences comme des Cèdres, des Pins Laricio...

FO : À quelle occasion la forêt a-t-elle pris de l'importance dans votre vie ?

GH : Mon fils avait l'idée d'acheter une forêt productive à proximité de Montpellier. Il a pris contact avec les techniciens du CNPF à cette occasion au travers du site de la Bourse Foncière Forestière d'Occitanie⁽¹⁾. Christine Boyer lui a proposé de venir visiter une forêt proche du Vigan. Vivant à l'étranger, mon fils me missionne pour honorer ce rendez-vous. C'est là que je suis tombé amoureux ! J'ai tout de suite été charmé par cette forêt. L'équilibre entre les espaces dévolus à la production de bois et la partie arboretum a été un critère très important à mes yeux. Aujourd'hui, je découvre

un nouvel arbre ou arbuste fleuri à chacune des saisons ! Un plaisir pour les yeux avec ces Camélias, Magnolias, etc qui, à proximité de la source et de l'ancien bassin d'irrigation des cultures confèrent une ambiance particulière à cette forêt.

FO : Pour vous, quels sont les aspects les plus importants dans la gestion d'un écosystème forestier ?

GH : Je ne me prédestinais pas à être propriétaire de cette forêt, mais après cette visite, j'ai tout de suite proposé à mon fils de l'acquiescer avec lui. Je voulais participer à cette aventure. C'est ainsi que nous sommes devenus co-gérants avec une vision de gestionnaire pour mon fils et moi une vision plus bucolique de préservation de cet espace. Notre binôme permet de trouver un juste équilibre pour une gestion équilibrée dans le respect de sa diversité, de son paysage, etc.

FO : Quand vous avez repris en main la gestion de la propriété, quelle a été votre approche ? Une personne vous a-t-elle appuyé dans vos démarches ?

GH : C'est mon fils qui a décidé de la confier à un gestionnaire. Le CNPF a fourni la liste des professionnels forestiers travaillant dans ce secteur. Il a choisi celui qui correspondait le mieux à nos aspirations.

Le premier travail de Jean Culié du Cabinet Forêt Évolution a été de réaliser le Plan Simple de Gestion de la forêt. Ce document était essentiel pour nous car il a permis de décrire la forêt et de cibler les zones à préserver avec l'appui du diagnostic environnemental effectué par le Parc national des Cévennes. Fort

de cette description, s'en sont suivies de longues discussions avec le gestionnaire pour bien définir nos objectifs : une mise en gestion tout en préservant au maximum le paysage. De cette idéologie a découlé le programme des coupes et travaux nécessaires à l'atteinte de nos objectifs.

FO : Quelle est l'action sylvicole principale que vous avez mise en œuvre ?

GH : Les peuplements forestiers n'avaient jamais été élagués et éclaircis. La forêt a manqué de soins sylvicoles quand elle était plus jeune. Il était nécessaire de réaliser une première éclaircie pour desserrer les arbres en ayant pour objectif de conduire les peuplements en couvert continu. Mais je n'étais pas rassuré par ce grand chantier ! Pour rendre accessible la forêt et organiser les exploitations, il a fallu créer deux plateformes de stockage des bois, aménager la piste pour permettre le passage des camions des bois et structurer la forêt par des tirs de débardage. Ces travaux viennent de se terminer. L'exploitation des bois est en cours par une scierie locale et devrait s'achever dans les tous prochains jours. Je suis venu régulièrement pour suivre l'avancement des travaux et réaliser des points d'étapes avec notre gestionnaire.

FO : Vous qui découvrez la forêt, n'est-ce pas trop compliqué ?

GH : Non car nous sommes bien entourés et c'est le gestionnaire qui gère les aspects techniques et administratifs. Mais la découverte du milieu forestier m'a incité à m'informer et me former. Je participe

⁽¹⁾ <https://www.bourse-fonciere-forestiere-occitanie.com/>

ainsi aux journées d'information forestières qui se déroulent à proximité. Notre forêt a d'ailleurs servi de support de formation au CNPF⁽²⁾ mais aussi aux étudiants du Master 2 Sciences du Bois de Montpellier. J'ai d'ailleurs suivi avec intérêt le parcours de cette promotion qui était venue pendant trois jours dans notre forêt. En contrepartie d'un cèdre que nous leur avons donné (arbre exploité ayant servi à leur projet pédagogique), j'ai participé à l'ensemble de leurs travaux pratiques et conférences. Cela a attisé ma curiosité et depuis j'ai suivi un FOGFOR avec le CNPF, un MOOC sur la sylviculture organisé par AgroParisTech ! Ces connaissances me permettent d'échanger de manière plus aisée avec notre gestionnaire.

FO : Et quels sont les projets à venir ?

GH : J'ai pris contact avec des enseignants afin qu'ils puissent venir herboriser notre forêt. Je souhaiterais mieux la connaître tant sur la reconnaissance des essences forestières que sur les différentes plantes qui la composent. Je souhaite ainsi panneauter pour ne pas oublier et pourquoi-pas demain, faire un circuit botanique afin d'accueillir de nouveaux projets pédagogiques ?

FO : Comment envisagez-vous la suite, notamment par rapport aux générations futures qui vous succéderont ? Sont-elles impliquées ? Arrivez-vous à les intéresser à la forêt ?

GH : Mes petits-enfants ont 6 et 10 ans, je les emmène dès que je peux pour fabriquer des cabanes, jouer, découvrir, s'émerveiller dans la forêt. Comme ils habitent loin, je leur fabrique des petits livrets numériques où je mêle textes, vidéos, photos. Cela me permet de les tenir au courant des dernières découvertes et leur transmettre mon émerveillement. Je réfléchis à leur créer une plateforme dans les arbres afin de prendre de la hauteur pour découvrir autrement la forêt et sa faune. Mais, chut, c'est une surprise que j'aimerais leur faire pour l'été prochain !

FO : Le changement climatique est à l'œuvre. Il malmène nos forêts.

Prenez-vous en considération cet aspect ou est-ce encore trop abstrait et trop difficile à intégrer ? Si oui, sous quelle forme ?

GH : Je suis très inquiet par ces bouleversements. Notre forêt vient d'ailleurs de subir un très fort coup de vent durant l'exploitation qui a fragilisé et fait tomber plusieurs arbres auxquels je tenais. Pour s'adapter, l'idée est de pouvoir diversifier la forêt notamment avec des feuillus qui sont peu présents actuellement. Ce n'est pas encore très clair, j'ai vu des plantations chez d'autres propriétaires. Pourquoi ne pas en réaliser avec des introductions ponctuelles sur certains secteurs ? C'est une prochaine étape à laquelle nous devons réfléchir en famille.

FO : En considérant que la gestion forestière est une aventure, qu'aimeriez-vous dire aux propriétaires forestiers occitans pour les inciter à se jeter dans le bain ?

GH : Pour moi, il est essentiel qu'ils prennent attache avec des techniciens forestiers. Ma rencontre avec Christine Boyer du CNPF m'a donné envie « d'apprendre la forêt ». Nos échanges réguliers, complétés par ceux de notre gestionnaire actuel sont une réelle force pour avancer. Comme je vous l'ai dit, j'avais peur de mettre en œuvre des travaux par crainte de dénaturer notre forêt. La sylviculture dite irrégulière ou à couvert continu que l'on a choisie m'a permis de passer le pas car elle préserve mon paysage auquel je me suis tant attaché. La gestion privilégiée est issue d'un équilibre que l'on a trouvé mon fils et moi alors que nos objectifs étaient différents au départ. Cet équilibre illustre le rôle de la forêt et des différents rôles qu'elle joue sur notre société. En passant de l'économie, au paysage, à la diversité, aux espaces récréatifs, etc. Donc allez-y, lancez-vous, vous trouverez votre propre équilibre !

PROPOS RECUEILLIS PAR ÉLISE BUCHET



Elise Buchet @CNPF

⁽²⁾ Article <https://www.actu-environnement.com/ae/news/foret-privees-francaise-exploitation-39719.php4> et vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=Drr9gmKXgbw> réalisés par Actu-Environnement.

